

La lutte intégrée, une méthode à considérer

La Montérégie

Notre équipe et ses services

Infolettres

Événements

Bilan des réalisations

Dossiers régionaux

Projets en région

Relève agricole

Services-conseils

Articles d'intérêt

Agroenvironnement

Aménagement du territoire

Commercialisation et agrotourisme

Gestion et économie

Productions animale et végétale

Relève et établissement

Transformation alimentaire

Agrotourisme

CUMA et CUMO

Mohammed Adli, agronome
 Conseiller en relève agricole et production maraîchère
 MAPAQ Montérégie

Au cours des dernières décennies, les pratiques intensives de l'agriculture ont affecté grandement les ressources naturelles de production (sol, air, eau) et, par extension, la faune et la flore. La dégradation des sols, le développement de la résistance aux pesticides, l'apparition de nouveaux organismes nuisibles, la présence de produits chimiques dans notre écosystème et les préoccupations des consommateurs sont des indices à considérer pour changer les pratiques phytosanitaires à la ferme et mieux respecter l'environnement.

La lutte intégrée est une approche basée sur l'expérimentation et l'observation qui permet de gérer et de rentabiliser les cultures en harmonie avec leur environnement. Elle prend en considération l'ensemble des méthodes disponibles (mécaniques, biologiques et chimiques) de protection des plantes et veille à leur intégration, afin de contrôler le développement des ennemis de cultures.

Par sa Stratégie phytosanitaire, le MAPAQ, de concert avec ses partenaires et les entreprises agroalimentaires, prend également ce virage basé sur la responsabilisation des intervenants. La Stratégie phytosanitaire québécoise en agriculture 2011-2021 est au service des producteurs agricoles et au bénéfice de tous les citoyens de la province. Elle vise à réduire de 25 % d'ici 2021 les risques pour la santé et l'environnement associés à l'utilisation des pesticides en milieu agricole. Tout en centrant son action sur l'adoption de la gestion intégrée des ennemis des cultures, elle est soutenue par diverses activités de recherche et développement, de formation et d'information.

Selon cette stratégie, la lutte intégrée est une méthode qui comporte les cinq étapes suivantes :

1. **Connaissance** : déterminer les principaux ennemis des cultures, comprendre leurs modes de reproduction et leurs cycles de vie, découvrir leurs ennemis naturels, répertorier les organismes bénéfiques.

2. **Prévention** (méthodes indirectes) : sélectionner des parcelles appropriées à la culture, choisir des cultivars adaptés, privilégier la rotation des cultures et des groupes de pesticides, adopter des méthodes préventives (comme l'usage raisonné de fertilisants, aménagement de l'habitat favorisant la biodiversité, mise en œuvre des cultures, pièges et haies brise-vent, etc.).

3. **Suivi des champs** (ou des serres) : dépister les ennemis des cultures, utiliser des techniques d'échantillonnage et établir des seuils d'intervention, surveiller les ennemis des cultures en se basant sur des modèles prévisionnels. Pour plusieurs productions maraîchères et fruitières, le suivi régulier des champs a permis d'optimiser l'utilisation des pesticides sans pertes significatives de qualité et de rendement.

4. **Intervention** (combinaison de méthodes directes) : mettre en œuvre des moyens de

lutte de nature mécanique, biologique ou chimique lorsque nécessaire. L'intégration de différentes méthodes de lutte préventive assure une réduction durable et souvent plus efficace des populations d'organismes nuisibles et contribue à réduire les risques associés à l'emploi systématique des pesticides. L'utilisation de ces derniers ne peut se faire que lorsque la situation le justifie et en dernier recours.

5. Évaluation et rétroaction : vérifier l'efficacité des interventions afin de planifier la prochaine saison de production et mieux peaufiner les pratiques dans l'avenir. La lutte intégrée est une approche dynamique qui évolue en fonction des connaissances scientifiques, d'où l'importance de mettre à jour des méthodes de contrôle selon les avancées scientifiques et les résultats expérimentaux.

En Montérégie, et depuis plusieurs années, les producteurs agricoles ont pris le virage de la lutte intégrée en adoptant des méthodes alternatives soucieuses de l'environnement. L'usage des mouches stériles dans la culture de l'oignon est un exemple fort intéressant qui démontre la fiabilité des méthodes alternatives aux pesticides et permet d'épargner le recours à plusieurs tonnes d'insecticides. L'utilisation des trichogrammes pour éradiquer la pyrale du maïs est un autre exemple d'innovation en gestion des ennemis de cultures. C'est une méthode alternative qui a fait ses preuves depuis quelques années déjà.

Le changement de pratique en phytoprotection est un processus en croissance, mais requiert plus de temps et d'efforts des producteurs pour s'adapter et accroître leur confiance quant à l'efficacité de nouveaux moyens de lutte contre les ennemis des cultures. Depuis quatre ans, le [Pôle d'excellence en lutte intégrée \(PELI\)](#), qui est né suite à l'initiative de plusieurs producteurs et partenaires régionaux pour arrimer leurs actions à préserver l'environnement, cherche à vulgariser des solutions innovantes. Depuis le début, il avait pour mission de regrouper les acteurs de la filière maraîchère autour d'une vision et des stratégies communes de manière à créer un environnement propice au développement des innovations, des équipements et de pratiques de lutte intégrée en vue de leur utilisation à la grandeur de la Montérégie.

Le PELI cherche à vulgariser et à divulguer un maximum d'information aux producteurs et aux conseillers agricoles, appuyer les projets permettant d'intégrer divers moyens de lutte intégrée à la ferme, soutenir les entreprises et les producteurs qui développent ou mettent au point des outils et des méthodes de contrôle alternatif et accentuer le maillage entre les différents acteurs qui s'intéressent à la lutte intégrée. Il organise des journées de démonstration et de sensibilisation et procède à une veille en rassemblant des documents techniques et de recherches scientifiques. Il offre des outils d'aide à la décision pour faciliter leur accessibilité. Il est fortement recommandé de consulter le site web du PELI au www.lutteintegree.com pour y lire les mises à jour d'informations techniques, des blogues, des annonces d'évènements d'intérêts, etc.

Texte intégral : journal Gestion et technologie agricoles (GTA), 4 mai 2017

Le contenu de cette page répond-il à vos questions?

Oui Non Partiellement